

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Des événements et des changements climatiques extrêmes ont marqué le mois de septembre. Les températures ont ainsi été très élevées sur la première partie du mois, avec de nouveaux records absolus établis le 14, comme à Poms (64) avec 39,2 °C. Une quasi absence de pluie caractérise également cette fin d'été. En revanche, la dernière décade a été bien plus froide que de coutume, jusqu'à connaître de légères gelées matinales dans le nord-est de la région ; la forte pluviométrie de cette période permet finalement d'afficher un excédent mensuel moyen de + 13,3 mm. Ces pluies, plus présentes encore au sud de la Garonne, se sont souvent manifestées sous forme d'orages, voire de neige en altitude.

La météorologie de début septembre, chaude et sèche, a favorisé les récoltes des principales cultures de printemps. Le retour des pluies fait maintenant craindre pour les rendements et la qualité des récoltes.

Les rendements moyens régionaux du tournesol et du soja s'annoncent voisins des moyennes quinquennales. Comme attendu, les rendements de maïs grain cultivés en sec sont décevants, corrects en cultures irriguées.

Les cours des principales cultures de céréales et d'oléagineux progressent sur les marchés physiques.

Fraise d'été : la fraise est un produit météo-sensible. Tout au long du mois, les importantes variations de températures et les changements de saison rythment le marché, tant côté production que côté consommation. De plus, les problèmes de qualité, avec un produit rapidement évolutif, nécessitent une attention et une vigilance particulière. La demande est présente, mais prudente et mesurée. Les cours trouvent leur équilibre sur les lots de qualité.

Pomme : la forte baisse de production est confirmée avec un décrochage très marqué en Golden.

Tomate : le marché est sous l'emprise d'une météo discordante. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle du 28 août au 11 septembre.

Melon : après un début de mois compliqué, le temps estival qui s'installe réveille la demande. La fin de campagne se profile avec des arrêts de stations jusqu'à début octobre.

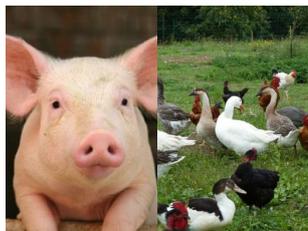
Courgette : l'offre et la demande sont fluctuantes tout au long du mois, et pas toujours en adéquation, ce qui se répercute sur les prix. La fin de la campagne est proche.

Carotte de saison : un marché sans entrain particulier et un calibre en légère progression. Les récoltes sont peu abondantes et les rendements moyens.

Le millésime 2020 est d'une précocité exceptionnelle ; en tous secteurs, les vendanges ont débuté avec dix à quinze jours d'avance par rapport à l'an passé.

La sécheresse estivale qui a perduré jusqu'au 20 septembre est une donnée clé de cette vendange 2020. Conséquences des chaleurs de fin août et surtout début septembre, les baies de raisin se flétrissent, les sucres se concentrent et les degrés sont élevés, surtout pour les merlot. Les rendements sont pénalisés.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages régionaux de porcs charcutiers se replient en août, contrastant avec la hausse du volume observée en France. Le cours du porc charcutier s'oriente à la hausse en septembre, stimulé par la demande de la rentrée scolaire. Il se stabilise et rejoint la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Si la situation est assez équilibrée, des inquiétudes émergent sur le marché européen en lien avec des cas de peste porcine africaine identifiés récemment en Allemagne. Si les abattages de poulets et de canards affichaient jusqu'en juillet des valeurs équivalentes, voire supérieures à la moyenne triennale 2017-18-19, le mois d'août marque un fléchissement de l'activité néo-aquitaine. Les abattages de canards se replient sévèrement. Ce constat résulte d'une baisse des mises en place des canetons dans les élevages pendant la période de confinement.

La production régionale de gros bovins de boucherie se replie entre juillet et août. Bien que l'offre soit moins importante que les années précédentes, la baisse saisonnière des prix a été très marquée sur le marché du jeune bovin mâle. Les cours sont stables à haussiers pour les autres catégories d'animaux.

Le marché du veau de boucherie reste déprimé. Les cours enclenchent leur hausse saisonnière à partir de septembre après une forte baisse sur la période estivale.

Le marché du bovin maigre est sous pression. Bien qu'il se stabilise en septembre, le cours du brouillard limousin est en-dessous du niveau observé les années précédentes.

L'équilibre entre offre et demande concourt au maintien de la cotation de l'agneau à un niveau élevé en septembre.

Les livraisons de lait de vache diminuent dans la région entre juillet et août. La déprise laitière régionale se poursuit en 2020, à l'instar de la tendance observée les années précédentes. Le prix du lait repart à la baisse et passe en dessous de la moyenne triennale 2017-18-19 en août pour la première fois de l'année.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en août. Les volumes sont en légère hausse sur un an et s'inscrivent dans la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Le cours du lait suit la hausse saisonnière, à un niveau légèrement supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons de lait de brebis sont affectées par une baisse saisonnière. Les volumes collectés en août sont inférieurs à la moyenne triennale 2017-18-19 de plus de 12 %.

En août 2020, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) se contracte de 5 % sur un an. Il est quasi-stable par rapport au mois précédent. Tous les postes sont orientés à la baisse sur douze mois glissants, de manière plus ou moins marquée.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants a sensiblement baissé au cours des 12 derniers mois (-8,6 % en glissement annuel). Ce poste s'est plus spécifiquement réduit de 22 % entre janvier et juin 2020.

Le prix des aliments pour animaux diminue pour le deuxième mois consécutif en août. Mais il reste 0,6 % au-dessus du niveau observé en août 2019.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : SSP
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

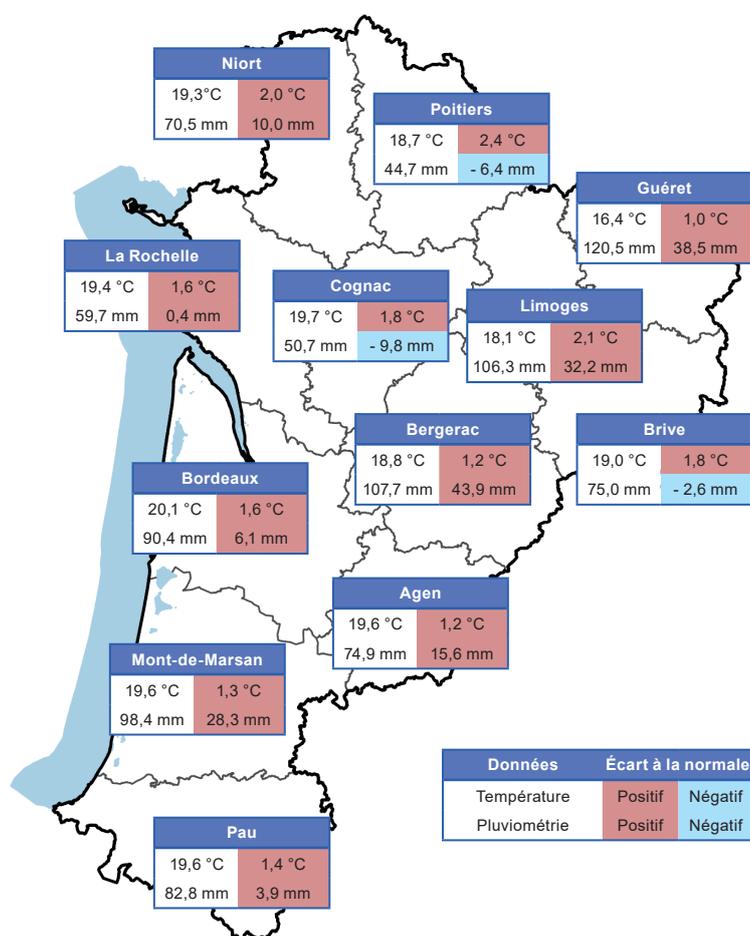
CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Météo

Des événements et des changements climatiques extrêmes ont marqué le mois de septembre. Les températures ont ainsi été très élevées sur la première partie du mois, avec de nouveaux records absolus établis le 14, comme à Poms (64) avec 39,2 °C. Une quasi absence de pluie caractérise également cette fin d'été. En revanche, la dernière décade a été bien plus froide que de coutume, jusqu'à connaître de légères gelées matinales dans le nord-est de la région ; la forte pluviométrie de cette période permet finalement d'afficher un excédent mensuel moyen de + 13,3 mm. Ces pluies, plus présentes encore au sud de la Garonne, se sont souvent manifestées sous forme d'orages, voire de neige en altitude.

Carte 1

Données départementales septembre 2020



Source : Météo France

Tableau 1

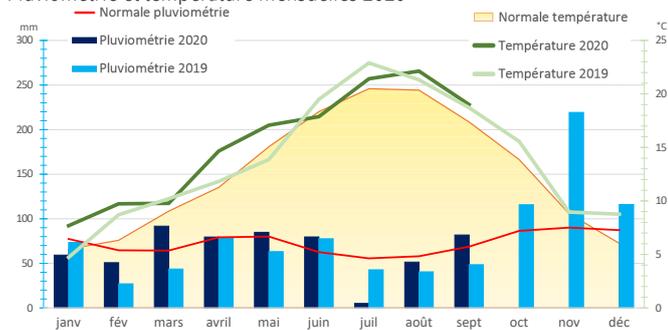
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Villes	Valeurs d'octobre 2019 à septembre 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	163,8	829,4
	Écart	2,8	117,2
Bergerac	Cumul	173,5	983,1
	Écart	18,1	182,4
Bordeaux	Cumul	185,3	1215,4
	Écart	20,0	271,3
Brive	Cumul	175,7	939,1
	Écart	25,3	38,1
Cognac	Cumul	179,7	865,5
	Écart	20,6	88,4
Guéret	Cumul	147,8	929,5
	Écart	17,8	-94,3
La Rochelle	Cumul	175,4	1009,1
	Écart	17,9	250,1
Limoges	Cumul	158,3	1276,8
	Écart	21,3	253,3
Mont-de-Marsan	Cumul	180,9	1246,1
	Écart	18,6	329,2
Niort	Cumul	170,5	994,8
	Écart	20,9	127,6
Pau	Cumul	180,0	1326,6
	Écart	18,7	256,7
Poitiers	Cumul	164,0	800,7
	Écart	23,5	115,1

Source : Météo France

Graphique 1

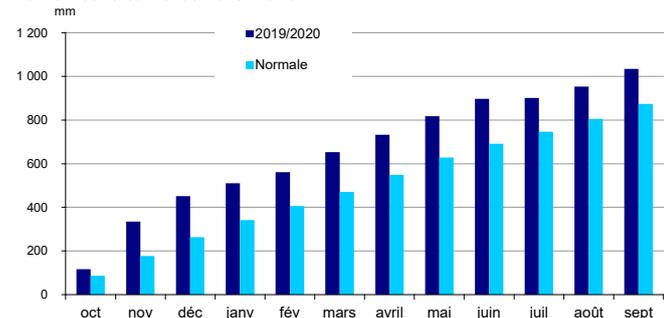
Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

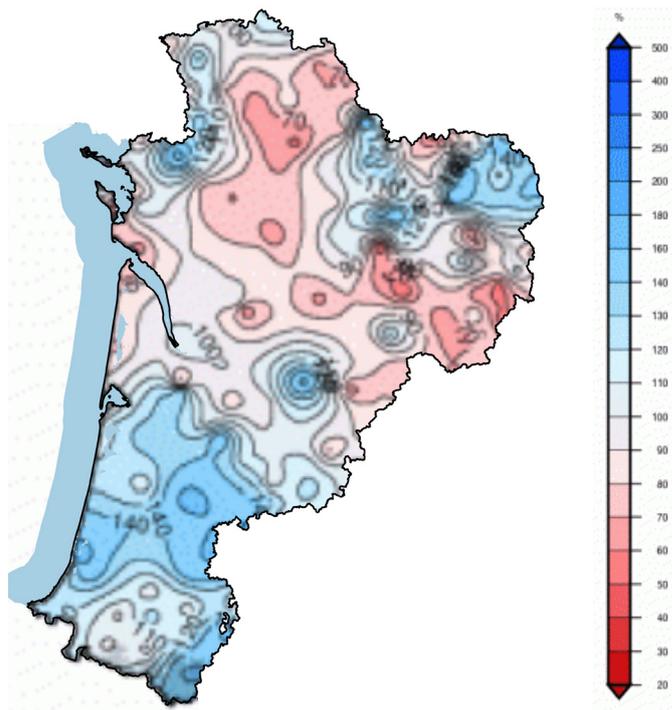
Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

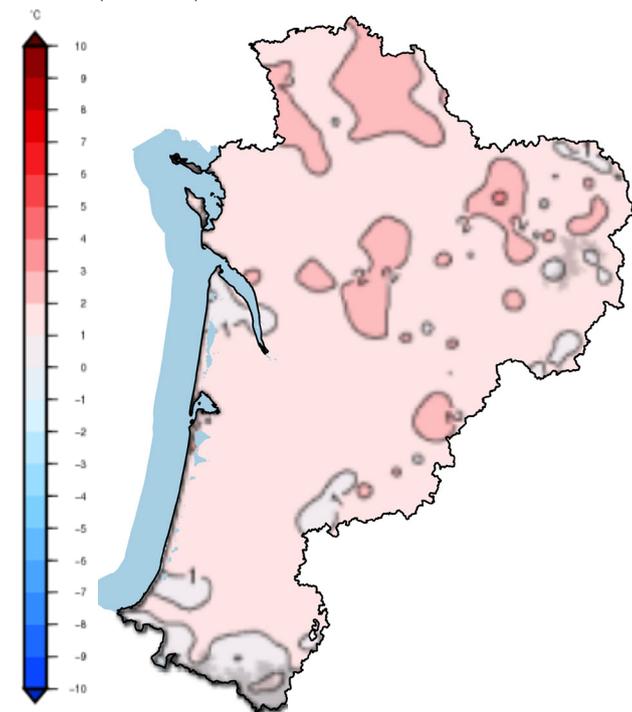
Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

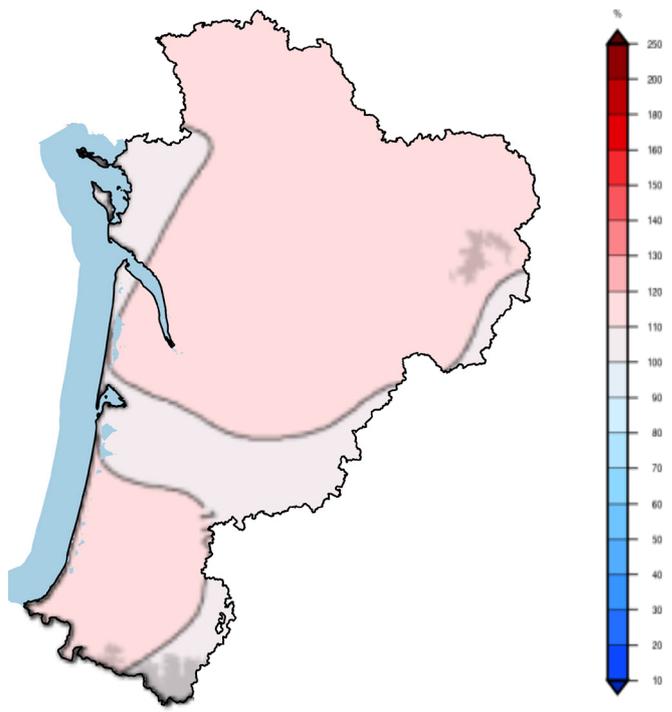
Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Grandes cultures

La météorologie de début septembre, chaude et sèche, a favorisé les récoltes des principales cultures de printemps. Le retour des pluies fait maintenant craindre pour les rendements et la qualité des récoltes.

Les rendements moyens régionaux du tournesol et du soja s'annoncent voisins des moyennes quinquennales.

Comme attendu, les rendements de maïs grain cultivés en sec sont décevants, corrects en cultures irriguées.

Les cours des principales cultures de céréales et d'oléagineux progressent sur les marchés physiques.

État des lieux

Les conditions climatiques de fin août puis des quinze premiers jours de septembre ont été favorables aux moissons des tournesols. En fin de mois, 85 à 90 % des surfaces ont été récoltées dans le nord de la région. Dans le sud et l'est, les travaux sont un peu moins avancés avec 60 à 70 % des surfaces collectées. Comme annoncé le mois dernier, les résultats sont hétérogènes, de 15 à 30 q/ha selon les types de sol et les dates de semis. En moyennes départementales, les rendements sont proches des valeurs quinquennales. Le rendement moyen régional est, à ce jour, estimé à 22 q/ha soit 1 q/ha de moins que

la moyenne 2015-2019. Des inquiétudes pointent maintenant pour les cultures moissonnées suite aux pluies abondantes de fin septembre.

Les récoltes des maïs grain ont réellement débuté début septembre, les températures élevées de début de mois ont accéléré la dessiccation des grains. Fin septembre, 20 à 50 % des surfaces ont été battues. Les résultats des maïs grain cultivés en sec sont décevants avec une moyenne régionale pour l'instant estimée à 71 q/ha (80 q/ha en moyenne 5 ans). Les premiers maïs récoltés étaient régulièrement très secs, limitant ainsi les frais de séchage.

En culture irriguée, les rendements sont au rendez-vous avec des niveaux voisins des normales.

Comme pour les maïs, les conditions climatiques de début de mois ont accéléré la maturation des sojas. Les premières cultures conduites en sec ont été récoltées en début de mois. Fin septembre, 20 à 40 % des surfaces ont été moissonnées avec des résultats globalement corrects. Toutefois, le retour des pluies fait craindre pour la suite des travaux et les pertes éventuelles de rendement par égrenage. Le rendement moyen régional est estimé à 27 q/ha (26q/ha en moyenne 5 ans).

Tableau 1

Estimation au 1^{er} octobre des cultures en place pour 2019-2020, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	40 085	53	9 980	44	8 413	30	39 267	6,7	37 795	28,3
Charente-Maritime	55 850	57	10 770	52	11 445	31	64 849	17,1	49 771	19,7
Corrèze	2 700	45	1 200	40	110	26	2 000	14,3	150	25,0
Creuse	11 000	48	4 700	42	1 000	26	1 500	-20,6	830	15,3
Dordogne	16 696	53	5 232	40	2 322	22	25 149	17,0	16 333	33,8
Gironde	2 410	53	537	38	781	20	24 907	3,1	4 653	13,1
Landes	1 181	55	541	38	2 464	22	93 770	-0,5	6 597	1,5
Lot-et-Garonne	40 940	49	5 845	40	4 926	21	35 280	8,6	31 960	18,7
Pyrénées-Atlantiques	2 080	46	1 185	38	2 785	20	81 675	3,4	4 885	25,4
Deux-Sèvres	79 600	55	17 620	49	19 582	28	33 237	24,9	40 118	27,1
Vienne	93 070	57	21 070	50	31 820	29	45 905	18,7	54 545	33,0
Haute-Vienne	10 400	41	5 000	41	1 070	25	4 900	25,6	2 830	65,5
Ensemble	356 012	54	83 680	47	86 718	28	452 439	8,6	250 467	25,4

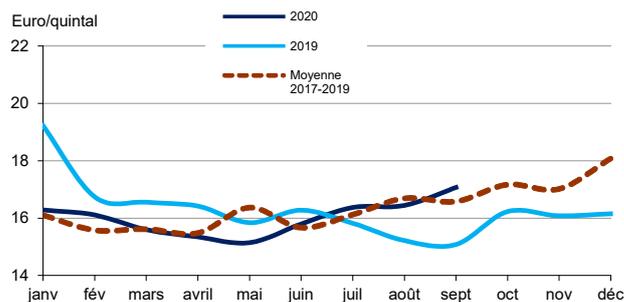
Cotations

La faible production nationale mais aussi la bonne demande intérieure et internationale ont permis au cours du blé tendre rendu Rouen de progresser de façon quasi-constante au cours du mois. Il gagne 60 centimes d'€/q par rapport à août 2020 pour atteindre 18,71 €/q en moyenne mensuelle.

Les cours du colza et du tournesol sur les marchés physiques profitent de la très bonne tenue des marchés mondiaux des principaux produits oléagineux (canola, huile de palme). Ils progressent au cours du mois, le tournesol atteint quant à lui son meilleur niveau de ces quatre dernières années.

Graphique 1

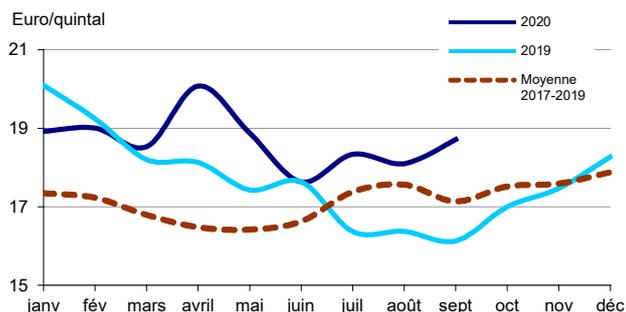
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

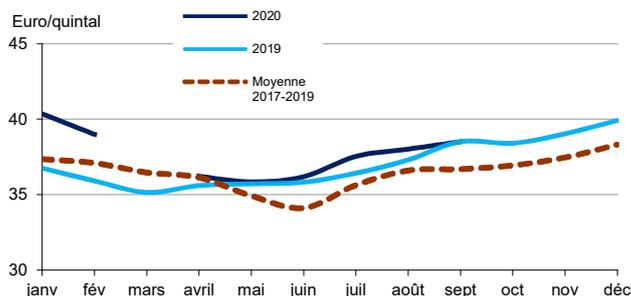
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

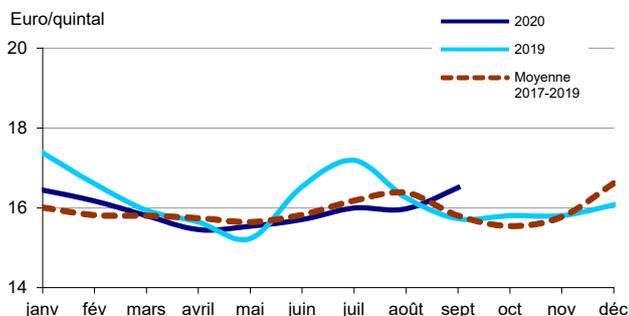
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

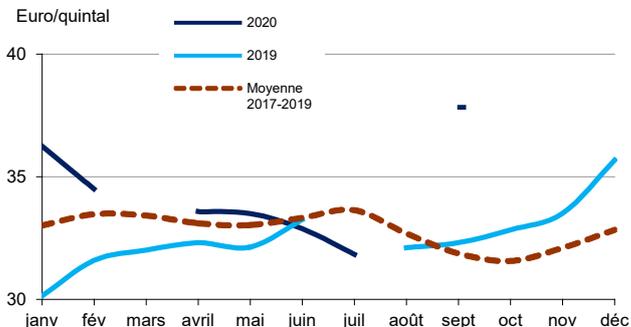
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 août 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 127	- 54,3	1 822	- 49,0
Orges	455	- 29,6	643	- 24,0
Colza	168	1,4	236	7,3

Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Fruits et légumes

Fraise d'été : la fraise est un produit météo-sensible. Tout au long du mois, les importantes variations de températures et les changements de saison rythment le marché, tant côté production que côté consommation. De plus, les problèmes de qualité, avec un produit rapidement évolutif, nécessitent une attention et une vigilance particulière. La demande est présente, mais prudente et mesurée. Les cours trouvent leur équilibre sur les lots de qualité.

Pomme : la forte baisse de production est confirmée avec un décrochage très marqué en Golden.

Tomate : le marché est sous l'emprise d'une météo discordante. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle du 28 août au 11 septembre.

Melon : après un début de mois compliqué, le temps estival qui s'installe réveille la demande. La fin de campagne se profile avec des arrêts de stations jusqu'à début octobre.

Courgette : l'offre et la demande sont fluctuantes tout au long du mois, et pas toujours en adéquation, ce qui sepercute sur les prix. La fin de la campagne est proche.

Carotte de saison : un marché sans entrain particulier et un calibre en légère progression. Les récoltes sont peu abondantes et les rendements moyens.

Fraise d'été

Avec les températures nocturnes plus fraîches en début de mois, les volumes disponibles à la vente diminuent. La demande est en adéquation, générant un petit courant d'affaires qui participe à l'équilibre du marché. Les cours sont fermes à haussiers. Cependant, les attaques de mouches drosophile sont toujours

présentes et fragilisent la tenue du produit.

L'offre revient à la mi-septembre à cause des températures plus estivales, sur un marché plus étroit. Le commerce est trop lent pour assurer un bon écoulement. Les problèmes de qualité pèsent de plus en plus sur la tenue du fruit qui évolue trop vite. Les acheteurs sont attentifs au produit.

Le changement soudain de temps sur

la fin du mois de septembre, avec une météo pluvieuse et des températures bien plus fraîches, impacte le marché. Le commerce se complexifie. Les problèmes de qualité (problèmes de tenue avec une évolution rapide, mouche, pourriture ...) sont toujours présents et la demande est peu dynamique.

Pomme

Climatologie

Le mois de septembre est très chaud et sec durant les trois premières semaines. Les températures minimales sont plus marquées en début de période, avec des nuits fraîches. Cela s'atténue par la suite avec des températures nocturnes en hausse. Les normales saisonnières sont largement dépassées. Quelques coups de soleil sur fruits sont à déplorer, malgré les applications d'argile et les filets paragrêle qui procurent un ombrage aux fruits.

Concernant l'irrigation, les vergers peuvent continuer à être arrosés malgré une situation tendue.

En fin de mois, on observe l'arrivée de pluies orageuses, avec des répartitions hétérogènes et des températures plus conformes à la saison.

Physiologie des verger

Les températures fraîches en début de mois favorisent la coloration. Cette dernière est ralentie ensuite par la hausse des températures. Les fortes chaleurs et l'absence de pluie bloquent la prise de calibre. Le déficit hydrique accentue également la sensibilité des arbres aux coups de soleil sur fruits.

Travaux en cours

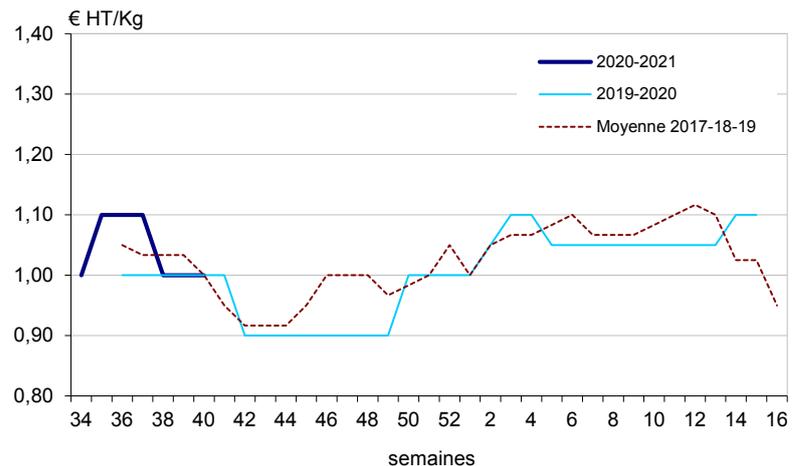
La récolte se déroule dans de bonnes conditions hormis les fortes chaleurs qui rendent la cueillette plus pénible. La météorologie estivale favorise des fruits avec des taux de sucre élevés. La cueillette est plus concentrée et limitée en nombre de passages, permettant ainsi une meilleure continuité des récoltes.

Protection des cultures

- **Punaise** : peu de dégâts sont observés. Les migrations sur les cultures hôtes commencent seulement à se réaliser.
- **Tavelure** : quelques contaminations secondaires sont parfois visibles mais le temps sec et chaud a limité les repiquages.

Graphique 1

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

- **Cicadelle** : quelques dégâts sur feuilles.
- **Carpocapse et tordeuse** : les températures sont favorables aux pontes.

Qualité des fruits

- **Calibre** : le calibre est moyen avec moins de petits fruits que l'année dernière en Aquitaine et Poitou-Charentes. Il est très hétérogène en Golden en Limousin mais supérieur à 2019.
- **Coloration** : les premiers lots récoltés en début de mois bénéficient d'une coloration satisfaisante. Par la suite, cette dernière se fait parfois attendre.
- **Bitter pit** : le risque est élevé en Golden avec des arbres déséquilibrés. Des dégâts en vergers sont visibles.
- **Qualité de l'épiderme** : bonne dans l'ensemble, exceptée une proportion plus importante de faces brûlées. Bon russeting en Canada.

Prévisions de récolte

- **Démarrage des récoltes** : la récolte de la variété Gala se termine début septembre en Aquitaine, et mi-septembre en Poitou-Charentes. Les récoltes se suivent et sont concentrées. Les cueillettes des Rouge américaine et Canada commencent début septembre et sont finalisées.

La récolte des Golden devrait se terminer début octobre pour les vergers les plus tardifs. Les récoltes de Chantecler ont débuté fin septembre.

- **Production** : la production de pommes (toutes variétés confondues) en Nouvelle-Aquitaine est attendue en baisse de 28 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 33 % par rapport à la dernière campagne, avec des différences notables selon les secteurs. Pour mémoire, la Golden représente 42 % des surfaces en production des vergers de la Nouvelle-Aquitaine, et sa forte alternance explique la forte baisse de la production régionale de pommes.

- Aquitaine : -22 % / moyenne 5 ans et -28 % / 2019
- Limousin : -48 % / moyenne 5 ans et -50 % / 2019
- Poitou-Charentes : -18 % / moyenne 5 ans et -21 % / 2019

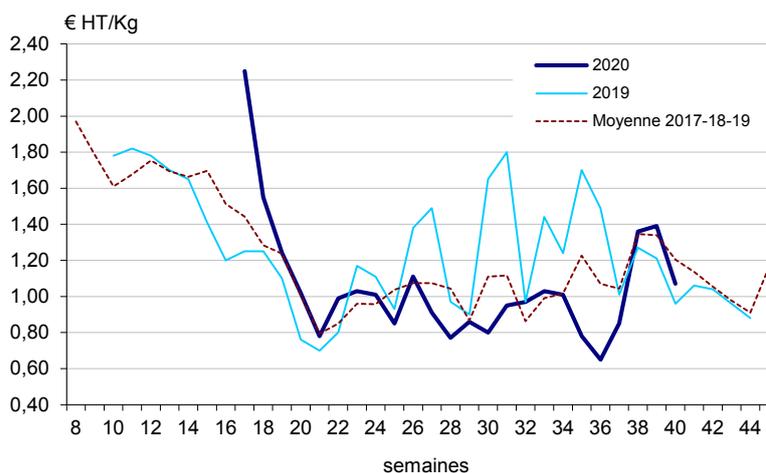
Tomate

Le mois débute dans un contexte de consommation sans entrain. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle au sens du RNM à partir du 28 août. Le disponible en stations est encore bien étoffé hormis en « Allongée Cœur » à l'offre moins soutenue.

Par la suite, la météo plus estivale et une offre nationale en recul permettent au marché de se réactiver peu à peu. Les cours descendus à des seuils planchers se redressent sur l'ensemble de la gamme. En effet, le prolongement de l'été change la donne en relançant l'intérêt des consommateurs pour le produit. La tomate sort alors de crise conjoncturelle le 11 septembre. Dans l'ensemble, la diminution de l'offre, notamment dans les variétés de cœur de marché que sont les « Grappe » et les « Ronde vrac » dans tous les bassins de production, permet d'équilibrer le

Graphique 2

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

marché et d'obtenir un marché actif. Les cours sont plus fermes, voire haussiers. La situation reste malgré tout plus lente en petit fruit.

Ce dynamisme s'essouffle par la suite. La fin du mois de septembre est souvent une période charnière entre le

changement de saison et le changement de consommation. La demande est alors peu soutenue et les cours fléchissent. La météorologie plus fraîche et pluvieuse est moins favorable à la consommation.

Melon

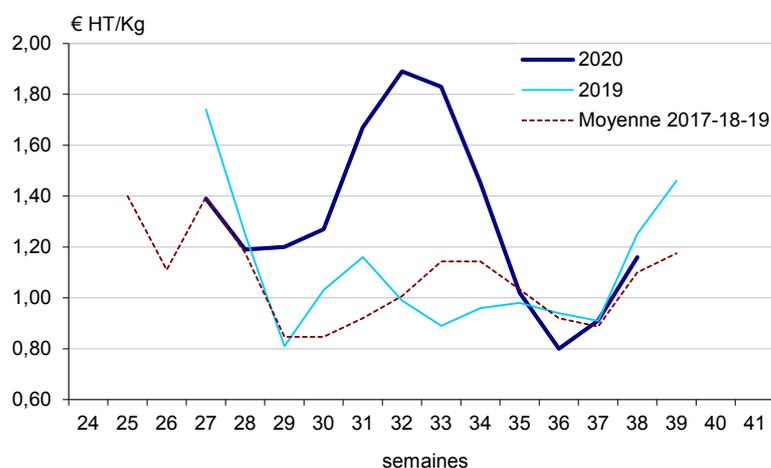
En début de mois, le marché reste difficile, avec une demande peu dynamique et des volumes disponibles à la vente importants, abondés par les récoltes et de nombreux reports de stocks. Les prix poursuivent leur dégradation.

Par la suite, le temps estival stimule la demande. Le marché retrouve de l'allant, permettant une meilleure rotation des stocks en station. Les cours se stabilisent et des vellétés de hausse s'amorcent. Toutefois, la situation est hétérogène chez les expéditeurs en fonction de leurs niveaux de stocks et des engagements commerciaux en cours. Les apports sont bien présents avec des beaux volumes de récoltes. Les gros calibres prédominants nécessitent des ajustements tarifaires pour assurer des sorties. Le marché est bataillé, limitant ainsi la revalorisation du produit.

À la mi-septembre, le prolongement

Graphique 3

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

de l'été sur l'ensemble du territoire national, avec des fortes chaleurs, stimule la demande. Le marché se réactive d'autant plus que les volumes des récoltes amorcent un recul. Les gros calibres sont majoritaires alors que les ramassages des dernières tranches de plantation sont entamés.

L'attrait pour le melon et une offre sur le déclin engendrent une revalorisation des cours.

La fin de campagne se profile avec des volumes en net recul et un commerce plus étroit, au profit des produits plus automnaux. Les arrêts en stations s'échelonnent jusqu'à début octobre.

Courgette

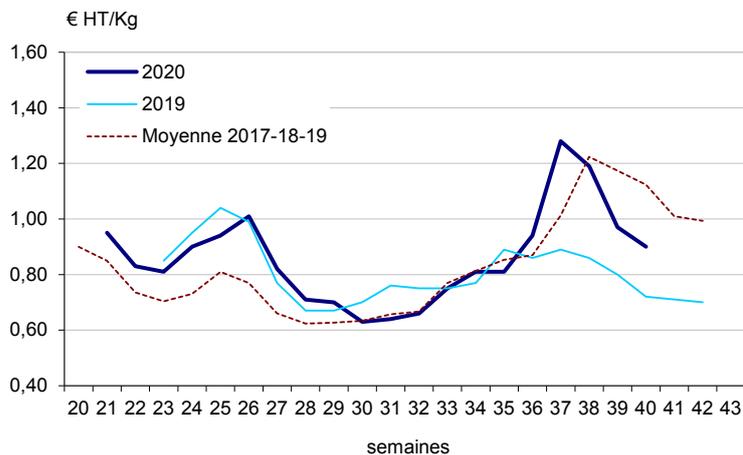
En début de mois, la demande demeure peu active. En production, l'offre décroît et alimente tout juste le marché. Cet équilibre fragile ne se maintient pas longtemps. Les apports deviennent rapidement déficitaires. Dans ce contexte, les cours progressent fortement en dehors des actions promotionnelles jusqu'au milieu du mois.

À la mi-septembre, le marché se renverse avec une offre nationale plus soutenue et une demande ralentie. Le marché devient lourd et les cours baissent. Par ailleurs, l'origine ibérique s'accroît sur le marché français.

En fin de mois, la météo automnale

Graphique 4

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

limite les récoltes. Les ventes sont lentes face à une demande hésitante.

La fourchette des prix s'accroît. La fin de campagne se profile.

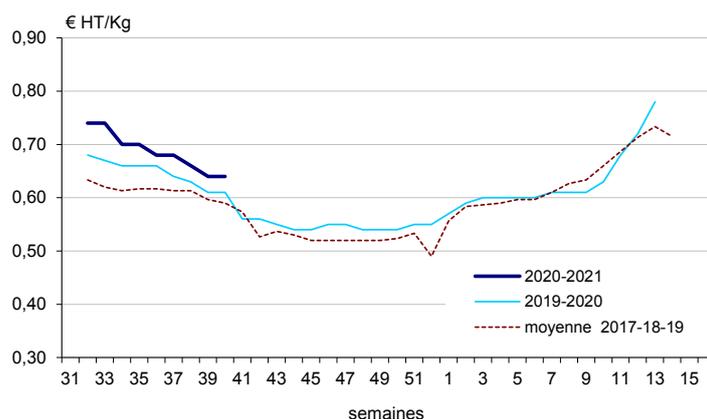
Carotte de saison

En production, les récoltes sont peu abondantes avec des rendements moyens. Les gros calibres manquent. En station, les écarts de tri sont normaux pour la saison.

Le commerce est calme en cette rentrée scolaire estivale. Toutefois, les rechargements de début de mois des GMS, une légère reprise des marchés de gros et une offre contenue, donnent un peu d'allant au marché. Néanmoins, les achats des collectivités sont parfois freinés par le manque de visibilité lié à la Covid-19. Par ailleurs, la concurrence du bassin normand et du nord s'accroît, entraînant parfois un ajustement tarifaire. À la mi-septembre, le temps estival n'incite pas le consommateur à l'achat. Le commerce est calme en GMS et chez les grossistes. Le contexte sanitaire incertain rend les acheteurs des collectivités toujours attentistes. En production, le produit profite de la lenteur du marché et de la rétention de certains expéditeurs pour se développer au champ. Les calibres

Graphique 5

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

progressent peu à peu. Bien que l'activité commerciale soit peu active, la pression des autres bassins de production se fait ressentir sur les prix, notamment sur les marchés de gros. La fourchette des prix s'élargit et les cours se tassent.

Fin septembre, le marché reste sans grande animation. Toutefois, ce dernier apparaît satisfaisant en cette période de transition où les changements de temps et de consommation s'opèrent. Le calibre

moyen s'étoffe peu à peu. Pour le bassin Sud-Ouest, le niveau des cours et des volumes vendus se situe dans les mêmes tendances que le mois précédent. Le niveau des cours est supérieur de 5 % par rapport à 2019 et reste supérieur de 31 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu est très proche de la campagne passée (2 %) et inférieur de 12 % par rapport aux cinq dernières années.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Viticulture

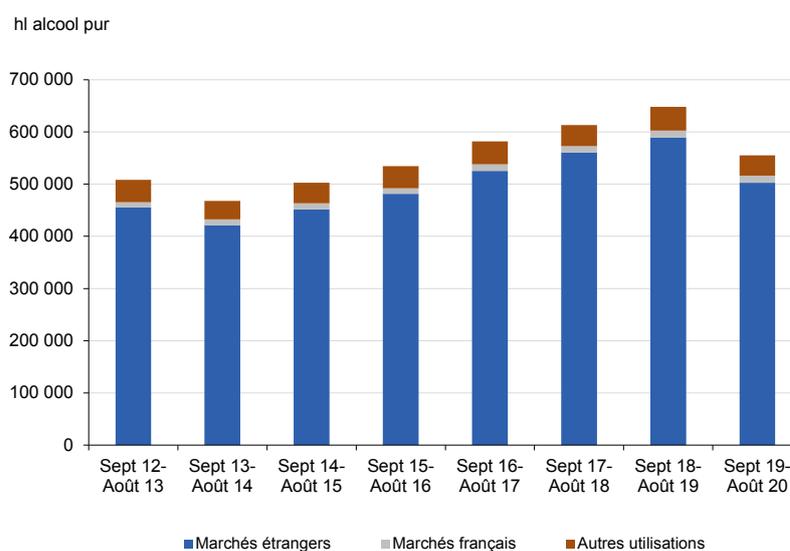
Le millésime 2020 est d'une précocité exceptionnelle ; en tous secteurs, les vendanges ont débuté avec dix à quinze jours d'avance par rapport à l'an passé.

La sécheresse estivale qui a perduré jusqu'au 20 septembre est une donnée clé de cette vendange 2020. Conséquences des chaleurs de fin août et surtout début septembre, les baies de raisin se flétrissent, les sucres se concentrent et les degrés sont élevés, surtout pour les merlot. Les rendements sont pénalisés.

Selon les estimations établies au 30 septembre 2020, alors que les vendanges ne sont pas terminées, la production viticole de Cognac et Aquitaine s'établirait à 14,5 millions d'hectolitres, soit un niveau supérieur de 2 % à celui de 2019. En Cognac, les retours des dernières parcelles vendangées montrent un effet bénéfique de la pluviométrie récente. La récolte est belle cette année, supérieure à celle de 2019, sans toutefois atteindre le niveau de 2018. En Bordelais, la récolte en volume est assez hétérogène, en lien avec les vignobles grêlés. À défaut d'une grosse récolte, les efforts des vignerons sont récompensés par de jolies cuvées.

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin août



Source : BNIC

Marché du Cognac

Sur douze mois, à fin août, les expéditions de Cognac affichent un recul de 14,4 %

Sur un an, de septembre 2019 à août 2020, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 555 000 hectolitres d'alcool pur, soit une baisse en volume de 14,4 % par rapport à l'année mobile à fin août 2019. Avec 3,1 milliards d'euros, la valeur des sorties globales de Cognac baisse de 11,4 % (graphique 1)

Par grande destination, sur douze mois, les expéditions vers le continent nord-américain fléchissent avec -1,5 % en volume à fin août 2020. Vers l'Extrême-Orient, le repli est plus important avec -33,3 %, témoignant notamment des conséquences économiques de l'épidémie de Covid-19 en Chine. Le marché européen poursuit son retrait déjà entamé avant la crise sanitaire, avec -13,9 % sur douze mois à fin août.

Par type de qualité, la baisse impacte fortement les qualités « vieilles » (-32,7 %), compte tenu de l'importance de l'Asie sur ce segment. Les qualités « intermédiaires » (VSOP) se replient également (-23,4 %). La meilleure tenue des expéditions sur les États-Unis, notamment en raison d'expéditions de précaution lors des mois précédents, permet d'afficher un retrait plus faible sur les qualités jeunes (-3,9 %).

Les exportations de vins de Bordeaux

En août 2020, comparés à août 2019, les volumes exportés sont stables

Selon les données publiées par la Douane, en août 2020, les volumes exportés (137 971 hectolitres) de vins de Bordeaux sont comparables à ceux de juillet 2019 (variation de 0,4 %) ; ils progressent de 1,2 % par rapport à août 2018. Parallèlement, la valeur se replie de 7,6 % entre août 2020 et août 2019.

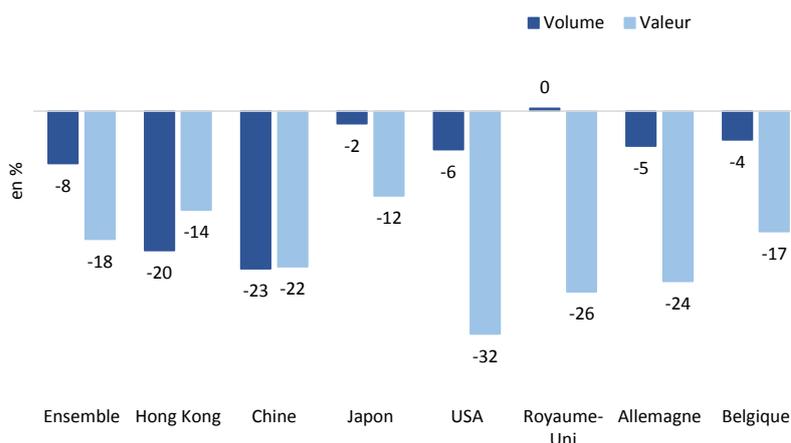
Sur douze mois, à fin août, les volumes sont en repli de 7,5 % (graphique 2)

Avec 1,67 million d'hectolitres et 1,72 milliard d'euros, sur douze mois à fin août 2020, les exportations de vins de Gironde se replient de 7,5 % en volume et 18,3 % en valeur par rapport à l'année mobile à fin août 2019.

À destination des pays tiers, les volumes sont en recul de 7 %. La Chine, première destination, est en repli de 22,5 %. Les exportations sur les États-

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés septembre 2019 à août 2020 / septembre 2018 à août 2019



Source : Douanes

Unis, seconde destination en volume, sont en retrait de 5,5 %. Celles vers le Japon reculent de 1,8 % et à destination de Hong-Kong, elles chutent de 19,9 %. Sur l'Europe, les volumes sont en repli de 8,4 %. La baisse des exportations vers la Belgique et le Royaume-Uni continue de s'atténuer ; le cumul baisse

de 1,8 % contre -3,5 % sur l'année mobile à fin juillet et -4,4 % sur l'année mobile à fin juin. Vers l'Allemagne, les exportations continuent de se dégrader, elles chutent de 5,0 % contre -4,5 % sur l'année mobile à fin juillet et -0,8 % sur l'année mobile à fin juin.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers se replient en août, contrastant avec la hausse du volume observée en France. Le cours du porc charcutier s'oriente à la hausse en septembre, stimulé par la demande de la rentrée scolaire. Il se stabilise et rejoint la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Si la situation est assez équilibrée, des inquiétudes émergent sur le marché européen en lien avec des cas de peste porcine africaine identifiés récemment en Allemagne.

Si les abattages de poulets et de canards affichaient jusqu'en juillet des valeurs équivalentes, voire supérieures à la moyenne triennale 2017-18-19, le mois d'août marque un fléchissement de l'activité néo-aquitaine. Les abattages de canards se replient sévèrement. Ce constat résulte d'une baisse des mises en place des canetons dans les élevages pendant la période de confinement.

Porcins

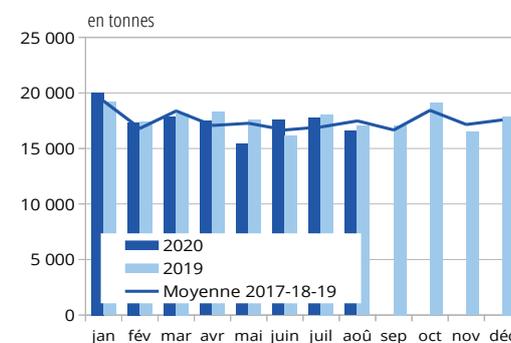
Les abattages se tassent en août alors que ceux de juin et juillet avaient été plus toniques. Un peu plus de 177 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en août pour 16 600 tonnes. Par rapport à août 2019, les abattages se replient de 2,5 % en volume. Le poids moyen carcasse repart à la hausse à 93 kg/ tête en moyenne, signe d'une demande qui s'essouffle. Après une activité revenue à l'équilibre sur l'année 2019, les abattages régionaux de

porcs charcutiers sont à nouveau à la peine depuis le début 2020. En cumul de janvier à août, ils se réduisent de 1,2 % en volume par rapport à la même période l'an passé. Les abattages sont stables en revanche au niveau national sur la même période.

Le cours du porc charcutier Sud-Ouest marque en septembre un palier à 1,46 €/kg de carcasse. La cotation rejoint ainsi son niveau moyen 2017-18-19, mais reste loin des prix observés en 2019. La Chine tire toujours la demande mondiale en viande porcine.

Graphique 1

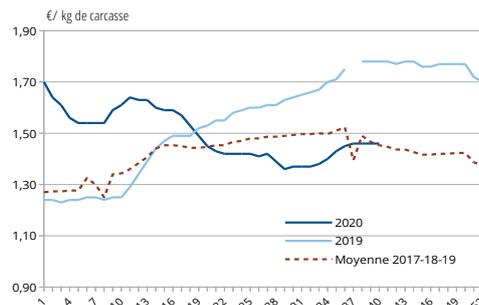
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

août 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 597	177 732
Sur douze mois*	210 572	2 220 795
Évol du mois**	-2,5%	-4,3%
Évol sur douze mois	0,1%	-1,3%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
 ** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volailles

En août, plus de 6 millions de poulets et coquelets, 1 million de canards et plus de 5 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 8 700, 3 500, et 28 tonnes.

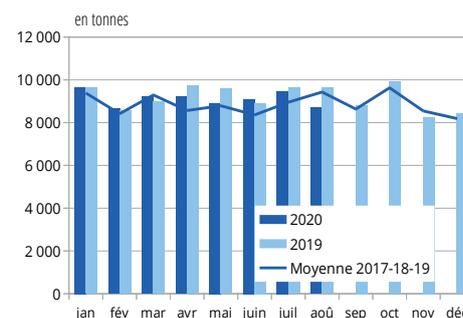
Les abattages régionaux de poulets et coquelets subissent une baisse en volume de 8 % par rapport au mois précédent. L'activité régionale a été marquée par le confinement de mars-avril, et peine à se redresser depuis. Sur le deuxième trimestre 2020 uniquement, les abattages de poulets et coquelets ont reculé de 3,6 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à la même période en 2019. En cumul sur douze mois d'août 2019 à août 2020, les abattages régionaux de volailles de chair se replient de manière plus modérée, de 1 %. Au niveau national en revanche, ils sont en hausse de 1 % sur la même période.

La situation est nettement plus dégradée pour les volailles grasses. Les abattages néo-aquitains de canards chutent d'un quart entre juillet et août. Par rapport à la moyenne triennale 2017-18-19 d'août, ils se replient d'un cinquième. C'est le deuxième mois de l'année qui marque un décrochage de l'activité régionale pour les palmipèdes, après celui observé en mai au sortir du confinement des français. Il résulte d'une baisse des mises en place de canetons enregistrées au printemps. Sur douze mois glissants, les abattages de canards baissent de près de 11 % dans la région, une évolution similaire à celle observée en France.

Depuis le mois de mars, le prix du foie gras de canard au MIN de Rungis est stationnaire à 25 € HT/ kg, le marché étant au plus calme. Le prix du foie gras n'ayant pas été revalorisé autour de Pâques, il reste 8 % en-dessous de la moyenne 2017-18-19.

Graphique 3

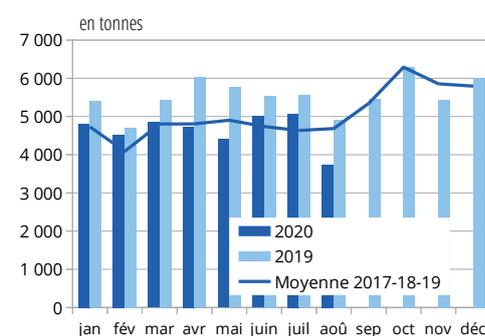
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

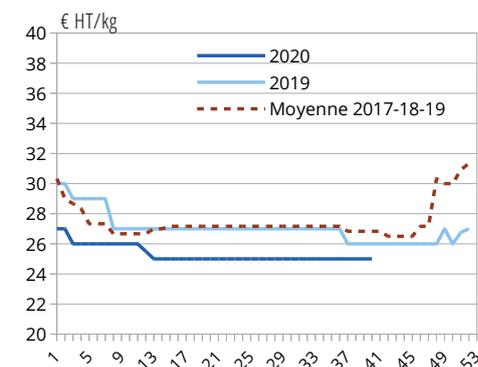
	août 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)	août 2020	8 712	6 116 654
	Évol du glissement sur douze mois*	-1,0%	-2,9%
Canards	août 2020	3 745	1 038 599
	Évol du glissement sur douze mois*	-10,8%	-13,9%
Oies	août 2020	28	5 227
	Évol du glissement sur douze mois*	14,0%	16,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Viande herbivores

La production régionale de gros bovins de boucherie se replie entre juillet et août. Bien que l'offre soit moins importante que les années précédentes, la baisse saisonnière des prix a été très marquée sur le marché du jeune bovin mâle. Les cours sont stables à haussiers pour les autres catégories d'animaux. Le marché du veau de boucherie reste déprimé. Les cours enclenchent leur hausse saisonnière à partir de septembre après une forte baisse sur la période estivale.

Le marché du bovin maigre est sous pression. Bien qu'il se stabilise en septembre, le cours du brouillard limousin est en-dessous du niveau observé les années précédentes.

L'équilibre entre offre et demande concourt au maintien de la cotation de l'agneau à un niveau élevé en septembre.

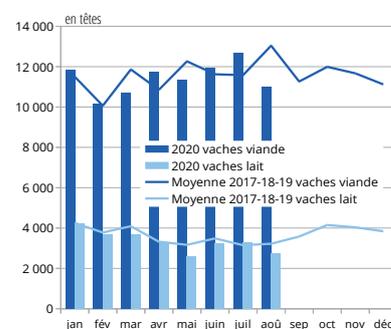
Gros bovins de boucherie

Près de 14 000 vaches de réforme, 11 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie en août. Les réformes de vaches allaitantes se contractent de 13 % sur un an en août, après un pic de production observé en juillet. En cumul annuel, les sorties de vaches de réforme sont toujours orientées à la baisse (-2 %).

Le cheptel régional de vaches continue également de décroître, concourant à une diminution régulière de la production régionale de gros bovins. Début septembre, on dénombre environ 159 000 vaches de race laitière et 829 000 vaches de race viande dans la région, soit respectivement 5 et 2 % de moins que le même mois un an auparavant. En août, les sorties de génisses et de bovins mâles se réduisent respectivement de 15 et 8 %

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

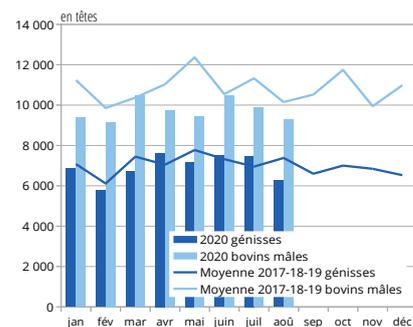
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	août-20	Evol cumul*	août-20	Évol cumul*	août-20	Evol cumul*	août-20	Evol cumul*
Charente	843	2,7%	603	1,7%	525	-2,1%	708	-9,5%
Charente-Maritime	672	1,0%	430	-0,2%	151	-7,0%	93	-6,1%
Corrèze	1 433	-4,1%	1 320	-3,4%	352	0,2%	247	-2,5%
Creuse	1 795	-4,2%	1 709	-3,3%	1 255	-1,6%	1 870	-4,8%
Dordogne	1 239	-4,3%	948	-2,5%	609	-3,9%	682	-9,6%
Gironde	204	-12,8%	146	-17,5%	64	-17,7%	61	2,1%
Landes	352	0,0%	258	-2,3%	103	1,4%	104	2,7%
Lot-et-Garonne	293	-8,7%	167	-6,2%	66	0,4%	46	-23,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 347	-6,6%	970	-4,4%	255	-8,7%	511	23,1%
Deux-Sèvres	3 215	0,6%	2 410	-0,4%	1 049	3,1%	2 522	-1,9%
Vienne	772	2,2%	595	0,2%	402	2,9%	518	-13,3%
Haute-Vienne	1 578	0,0%	1 421	-0,3%	1 429	-2,2%	1 955	-4,9%
Région	13 743	-2,0%	10 977	-2,0%	6 260	-1,5%	9 317	-4,3%

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



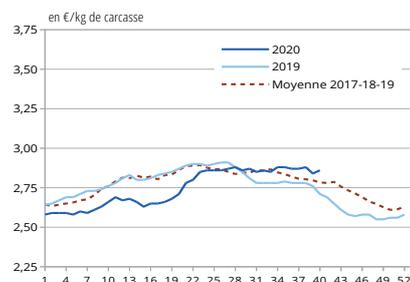
Source : BDNI

par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. La production de bovins mâles se replie ainsi pour le troisième mois consécutif en août, dans un contexte de prix très bas.

Le marché du gros bovin se dynamise en septembre, à l'exception du jeune bovin mâle dont la cotation se dégrade toujours. Le cours de la vache Limousine s'établit en moyenne à 4,47 €/kg de carcasse en septembre, soit 11 centimes de plus que la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. La cotation de la Blonde d'Aquitaine est stable entre août et septembre, à 5,13 €/kg de carcasse. Elle se situe 8 € au-dessus de la moyenne 2017-18-19. Le cours de la

Graphique 5

Cotation vache laitière P=



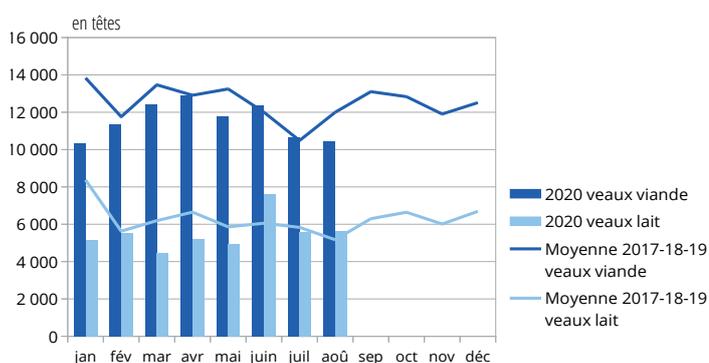
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

Si la production de veaux de race lait se stabilise entre juillet et août, celle de veaux de race viande se replie en revanche. Près de 10 500 veaux de race viande et 6 000 veaux laitiers sont sortis des élevages de Nouvelle-

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)

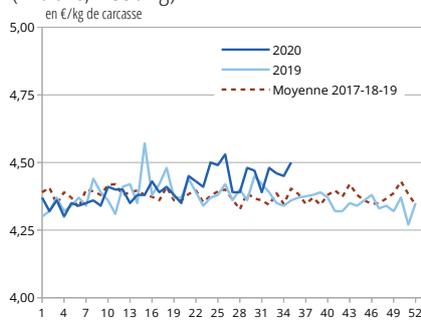


Source : BDNI

vache laitière est quasi-stable depuis juin dernier. A 2,86 €/kg de carcasse fin septembre, il n'enclenche pas encore sa baisse saisonnière. Contrastant avec les autres catégories de gros bovins, le cours du jeune bovin mâle

Graphique 3

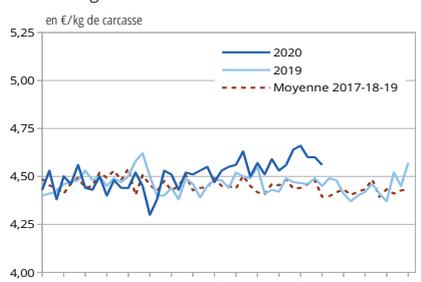
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 6

Cotation génisse U-

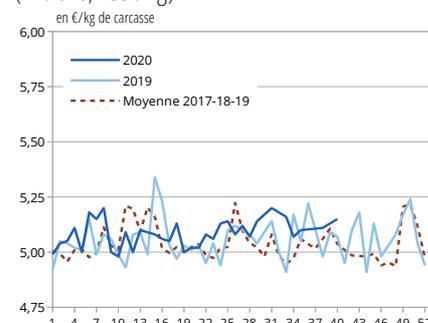


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

est déprimé malgré une offre modeste. À 3,76 €/kg de carcasse en septembre, il se détache de 11 centimes de la moyenne 2017-18-19 du mois.

Graphique 4

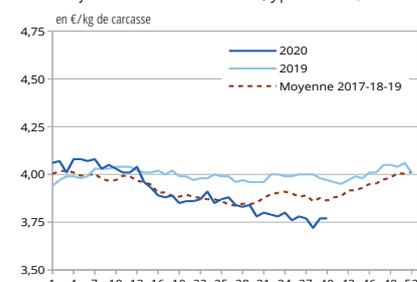
Cotation vache race Blonde d'A. U- (<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Aquitaine pour la boucherie en août. La production de veaux de race lait repasse ainsi au-dessus du niveau moyen 2017-18-19 en août (+8,5 %). A contrario, la production de veaux de race viande se réduit de près de 13 % par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois.

Le stock de veaux présents en ferme augmente par ailleurs sur la période estivale. Environ 535 000 veaux sont dénombrés au global dans les élevages régionaux début septembre 2020, soit 8 % de plus qu'en septembre 2019. Malgré une offre en baisse, le marché du veau de boucherie est laborieux.

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	août-20	Évol cumul*	août-20	Évol cumul*
Charente	200	-7,9%	411	2,5%
Charente-Maritime	165	3,5%	325	ns
Corrèze	2 405	-6,5%	783	18,1%
Creuse	399	-4,6%	147	ns
Dordogne	2 572	-4,7%	1 450	-13,7%
Gironde	286	-10,1%	151	ns
Landes	422	-7,2%	57	-19,0%
Lot-et-Garonne	485	-4,2%	13	21,6%
Pyrénées-Atlantiques	2 045	-5,3%	1 352	-8,9%
Deux-Sèvres	414	-3,5%	893	-6,4%
Vienne	444	ns	19	ns
Haute-Vienne	610	9,9%	10	ns
Région	10 447	-4,7%	5 611	-5,0%

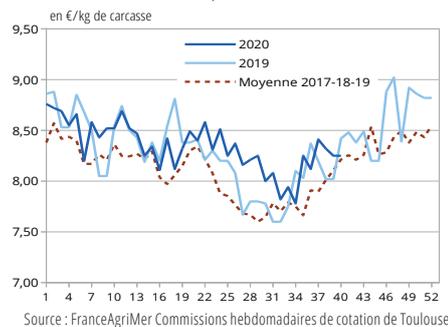
*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

Seul le veau élevé au pis résiste grâce à des apports mesurés et une demande renouvelée pour le veau label. Le cours du veau élevé au pis, à 8,27 €/kg de carcasse en septembre, se situe 25 centimes au-dessus de la moyenne 2017-18-19 du mois. Les cours enclenchent par ailleurs leur hausse saisonnière à partir de septembre.

Graphique 9

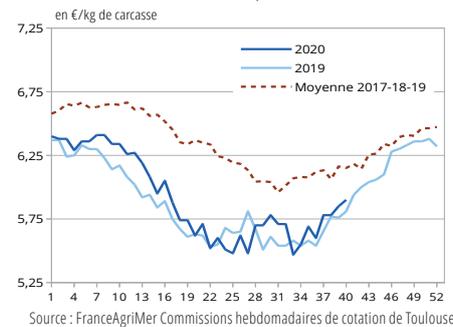
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Pour le veau non élevé au pis O, le cours remonte doucement, s'inscrivant dans la tendance observée en 2019. Il atteint 5,90 €/kg de carcasse fin septembre, soit 25 centimes de moins que la moyenne 2017-18-19. Le cours du veau non pis O, fortement affecté depuis mars dernier par la fermeture de la restauration hors domicile, se

Graphique 10

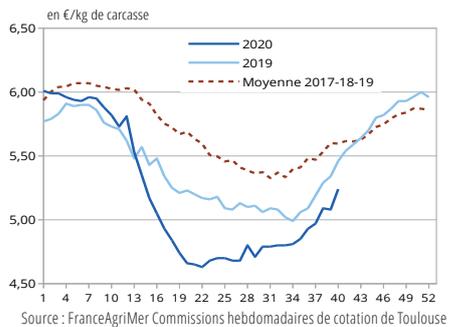
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



redresse à partir de septembre. Les commandes de la rentrée scolaire ont pu en effet stimuler le marché. Le cours du veau non pis O monte à 5,24 €/kg de carcasse fin septembre. Il se rapproche ainsi des prix pratiqués les années précédentes à cette période.

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Broutards

Environ 15 000 bovins maigres ont été exportés des exploitations régionales en août. Si la production mensuelle est proche du niveau enregistré l'an passé, elle décroche en revanche de 6,3 % par rapport à moyenne 2017-18-19 du mois. Les exportations se réduisent par ailleurs depuis le début de l'année, en lien avec un manque de disponibilité dans les élevages de Nouvelle-Aquitaine. En cumul de janvier à août 2020, les exportations régionales se replient

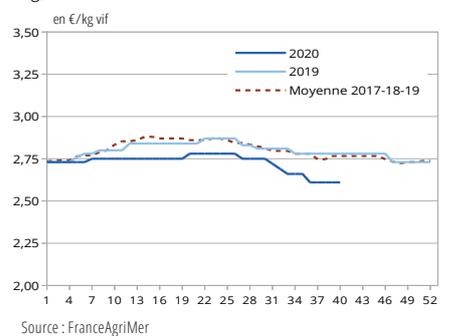
de 3,5 %, contre seulement 2,5 % en France. La tendance est toujours contrastée selon l'âge des animaux : la production de bovins âgés de moins d'un an diminue de près de 5 % alors que celle d'animaux âgés de 12 à 18 mois progresse légèrement (+1,6 %) en cumul annuel.

Le cours du broutard limousin enregistre une baisse marquée sur la fin de l'été, face à une tension croissante sur le marché. Entre août et septembre, la cotation baisse de 5 centimes et se détache un peu plus encore du prix moyen 2017-18-19.

Elle se stabilise à 2,61€/kg vif en septembre, soit 5,7 % en-dessous de la moyenne 2017-18-19 du mois.

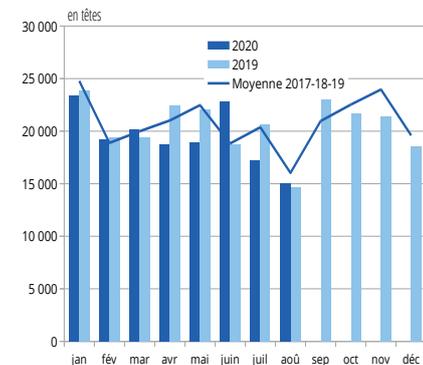
Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Graphique 13

Exportations de broutards



Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

** cumul depuis janvier / même période année n-1*

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	août-20	Évol cumul*	août-20	Évol cumul*
Charente	441	0,7%	103	4,1%
Charente-Maritime	245	-9,6%	15	ns
Corrèze	2 776	-1,5%	438	10,0%
Creuse	4 137	-2,1%	671	6,7%
Dordogne	712	-3,4%	52	4,8%
Gironde	152	3,5%	19	ns
Landes	138	-14,6%	12	ns
Lot-et-Garonne	281	-18,6%	91	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 214	-14,5%	123	ns
Deux-Sèvres	741	-2,6%	174	-7,7%
Vienne	609	-1,1%	146	-8,6%
Haute-Vienne	1 382	-7,0%	344	-7,9%
Région	12 828	-4,8%	2 188	1,6%

Source : BDNl - données provisoires

Ovins

Après un pic d'activité en juillet lié à la fête de l'Aïd el Kebir, les abattages d'ovins se replient ensuite. Avec près de 2 000 tonnes d'ovins abattus en août, les abattages néo-aquitains baissent de 18 % par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. Au global sur juillet-août, l'activité d'abattage progresse néanmoins de 2,4 % par rapport à la même période en 2019. Malgré les pics de production observés en avril et juillet 2020, l'activité régionale peine à se maintenir. En cumul de janvier à août 2020, les abattages régionaux reculent

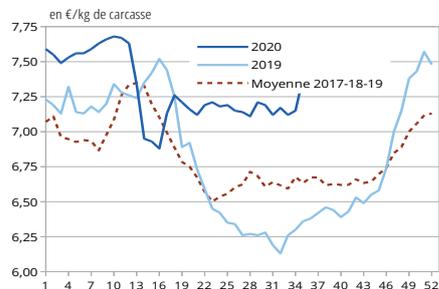
de 2,5 % alors qu'ils sont stables en France sur la même période (+0,1 %).

L'embellie observée sur le marché de l'agneau depuis avril dernier se poursuit en septembre. La demande en agneau se maintient alors que l'offre reste limitée. Il en résulte une nouvelle hausse de la cotation de l'agneau, qui se stabilise à 7,34 €/ kg de carcasse en fin de mois. Le cours se détache de 11 % de la moyenne 2017-18-19 du mois. Cette situation inédite, avec des prix élevés, pourrait cependant être fragilisée par la reprise des importations d'agneaux à partir de l'été. En juillet, les

importations françaises de viande ovine augmentent de près de 26 % sur un an, notamment en provenance du Royaume-Uni et de l'Irlande (source Douanes).

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

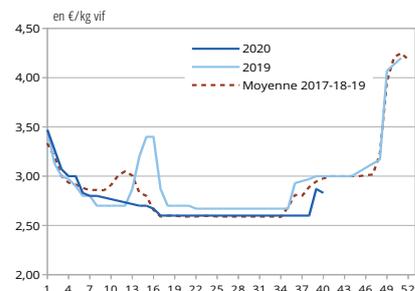
Caprins

Les abattages régionaux atteignent leur creux saisonnier en août, avec 156 tonnes de caprins abattus en Nouvelle-Aquitaine sur ce mois. L'activité est conforme au niveau des années précédentes en août, et recule légèrement de 1,7 % en cumul annuel. La cotation du chevreau entame sa

hausse saisonnière à la mi-septembre. A 2,83 €/ kg vif fin septembre, le cours du chevreau reste en retrait de 15 centimes par rapport à la moyenne 2017-18-19. Sur l'année 2020, le cours est de 7 centimes inférieur au prix moyen enregistré en 2019 de janvier à septembre. Le stock de viande accumulé autour de Pâques continue en effet de peser sur la filière.

Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	août 2020
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	13 793
Évol cumul*	-2,4%
Évol du mois**	-6,6%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 980
Évol cumul*	-2,5%
Évol du mois**	-16,7%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	156
Évol cumul*	-1,7%
Évol du mois**	-0,3%

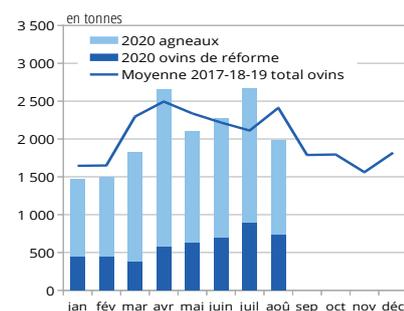
* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

Graphique 16

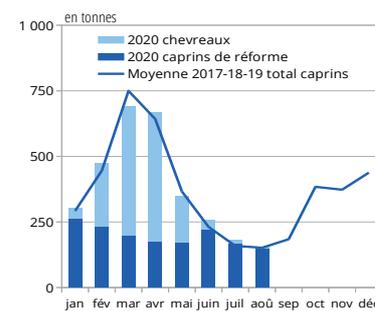
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Lait

Les livraisons de lait de vache diminuent dans la région entre juillet et août. La déprise laitière régionale se poursuit en 2020, à l'instar de la tendance observée les années précédentes. Le prix du lait repart à la baisse et passe en dessous de la moyenne triennale 2017-18-19 en août pour la première fois de l'année.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en août. Les volumes sont en légère hausse sur un an et s'inscrivent dans la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Le cours du lait suit la hausse saisonnière, à un niveau légèrement supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons de lait de brebis sont affectées par une baisse saisonnière. Les volumes collectés en août sont inférieurs à la moyenne triennale 2017-18-19 de plus de 12 %.

Lait de vache

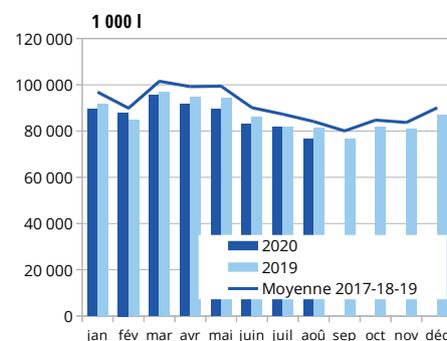
76 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en août, soit presque 6 % de moins que le même mois un an plus tôt. Cette tendance à la baisse est observée sur tous les départements. Elle est cependant plus marquée en Creuse (-15,7 %) et sur le Lot-et-Garonne (-11 %). En cumul de janvier à août 2020, les livraisons néo-aquitaines se réduisent de 2,3 % par rapport à la

même période en 2019.

Après avoir enclenché son habituelle hausse saisonnière en juillet, le prix moyen du lait payé au producteur se rétracte légèrement en août. A 343 €/1 000 litres, il repasse sous la moyenne triennale 2017-18-19 pour la première fois de l'année.

Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

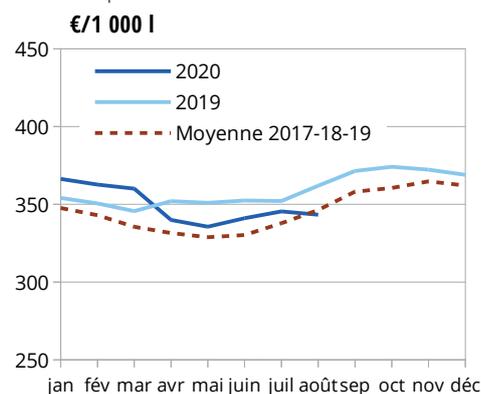
août 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 494	-2,5%
Charente-Maritime	7 273	-8,2%
Corrèze	2 424	-5,0%
Creuse	2 080	-15,7%
Dordogne	8 256	-8,4%
Gironde	1 952	-9,9%
Landes	2 759	-8,3%
Lot-et-Garonne	3 644	-11,0%
Pyrénées-Atlantiques	11 292	-4,9%
Deux-Sèvres	18 750	-3,7%
Vienne	7 400	-4,2%
Haute-Vienne	4 053	-2,8%
Région	76 376	-5,9%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

Un peu plus de 18 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés auprès des éleveurs néo-aquitains en août. Les livraisons régionales poursuivent donc leur baisse saisonnière et s'inscrivent toujours dans la valeur moyenne 2017-18-19. Le niveau de collecte d'août est légèrement supérieur de 1 % à celui du même mois en 2019. La situation sanitaire exceptionnelle ne semble pas avoir

eu d'impact sur la collecte, mais elle a en revanche affecté durablement les abattages de viande caprine.

Après une progression rapide entre juin et juillet, le prix du lait augmente plus doucement sur la période estivale. A 705 €/1 000 litres en août, le prix moyen payé au producteur se maintient toujours au-dessus du prix moyen 2017-18-19, de 5,4 %. Il gagne 16 € entre juillet et août.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

août 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	9 970	1,2%
Vienne	3 890	-2,8%
Dordogne	1 282	0,9%
Charente	1 276	-3,2%
Région	18 558	1,0%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

Environ 800 000 litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en août, soit 18 % de moins que le même mois

un an auparavant. Après un premier trimestre 2020 dynamique, le repli de la collecte s'est accentué à partir d'avril. En cumul de janvier à août 2020, les livraisons régionales sont stables par rapport à celles de 2019.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

août 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	773	-18,0%
Région	804	-17,8%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

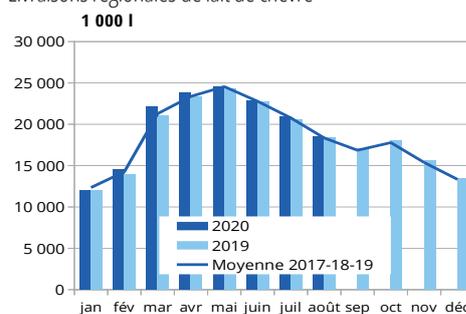
Transformation

La transformation de lait liquide conditionné est toujours à la peine dans la région en août et atteint son niveau le plus bas depuis le début de l'année. La production de beurre diminue de 8 % sur un an. Si la transformation pour les produits issus du lait de vache est en berne, les fabrications fromagères régionales

de brebis sont plus toniques. Elles progressent nettement en août. Si la fabrication des fromages de chèvre est en léger repli entre juillet et août, les buchettes quant à elles se maintiennent. Les produits dérivés de l'industrie laitière voient leur production augmenter de 20 %, après une chute de la production enregistrée sur 2019.

Graphique 3

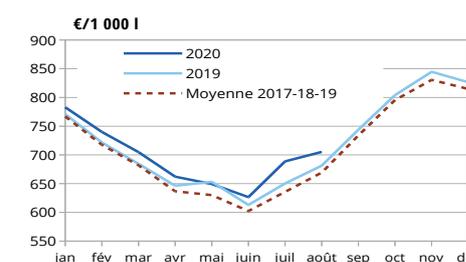
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

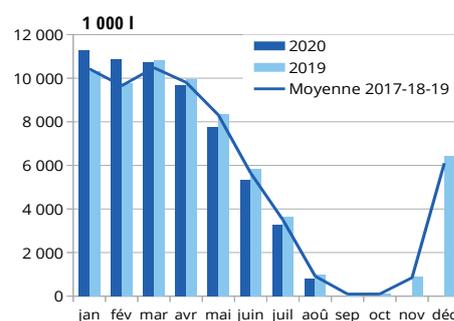
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

Août 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	12 403	-16%
Beurre	1 607	-8%
Fromages de chèvre	6 444	-4%
dont buchettes	4 013	1%
Fromages de brebis	485	24%
dont Ossau-Iraty	11	10%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 337	20%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

AU 1^{ER} OCTOBRE 2020

Conjoncture mensuelle Nouvelle-Aquitaine

Prix d'achat des intrants

En août 2020, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) se contracte de 5 % sur un an. Il est quasi-stable par rapport au mois précédent. Tous les postes sont orientés à la baisse sur douze mois glissants, de manière plus ou moins marquée.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants a sensiblement baissé au cours des 12 derniers mois (-8,6 % en glissement annuel). Ce poste s'est plus spécifiquement réduit de 22 % entre janvier et juin 2020.

Le prix des aliments pour animaux diminue pour le deuxième mois consécutif en août. Mais il reste 0,6 % au-dessus du niveau observé en août 2019.

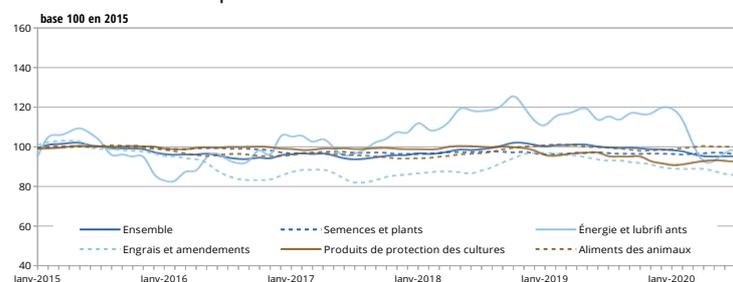
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	août-20	juil.-20	Évolution sur un mois (%)	août-19	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	95,1	95,2	-0,1%	99,4	-4,3%	97,0	-3,7%
Semences et plants	7,8%	96,1	96,4	-0,3%	96,5	-0,4%	96,5	-0,3%
Énergie et lubrifiants	13,3%	97,9	98,6	-0,7%	113,7	-13,9%	106,9	-8,6%
Engrais et amendements	22,5%	85,9	85,8	0,1%	93,1	-7,7%	88,9	-6,4%
Produits de protection des cultures	13,8%	92,8	92,6	0,2%	95,1	-2,4%	92,7	-4,6%
Aliments des animaux	14,1%	99,8	100,0	-0,2%	99,2	0,6%	99,3	-0,8%
aliments simples	1,1%	98,2	97,8	0,4%	95,6	2,7%	97,6	0,0%
aliments composés	13,0%	100,0	100,2	-0,2%	99,5	0,5%	99,4	-0,9%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr